





Fouilles et découvertes

Le château de Pervinquières

CONNAISSEZ-VOUS le château de Pervinquières, là-haut, tout près de Saint-Ignes, à quelques pas de la route départementale D 75 qui conduit à Castanet à l'extrême limite de notre canton et du département ?

Abandonné depuis plus de deux siècles, déjà en ruine bien avant la Révolution, mutilé, pillé, il s'était laissé submerger progressivement par la végétation sauvage qui l'avait peu à peu enseveli dans l'oubli et certains promeneurs passaient près de lui sans en soupçonner l'existence.

Au cours de l'été 1988, Philippe CLEMENT, fils de nos fidèles adhérents bordelais Monsieur et Madame Claude Clément, a entrepris le long et obscur travail de remise au jour ; il a débroussaillé, émondé, abattu les arbres poussés au milieu des salles sans toit ou dans la vaste cour ; il a déblayé et terrassé... Alors est réapparue la structure originelle et les grands murs encore debout, débarrassés du lierre, ont retrouvé leur monumental appareil de grès gris clair. Et il peut rêver...

Souhaitons que Philippe Clément puisse réaliser ses projets et qu'il puisse trouver les aides susceptibles de soutenir son enthousiasme et encourager ses efforts.

Grâce à son travail, nous pouvons imaginer déjà ce que pouvait être la vie des habitants de ce château forteresse : celle des La Valette qui le firent construire vers la fin du XIII^e siècle ou le début du XIV^e ; celle des abbés de Beaulieu devenus propriétaires du château en 1369 et qui avaient leurs principales vignes dans le terroir environnant (la croix dite du Phylloxéra, toute proche, est le seul témoin de ce vignoble disparu) ; la vie, enfin, des Routiers qui en avaient fait leur repaire en 1376 et 1377, pendant une trêve de la Guerre de Cent ans. De là, ils lançaient leurs raids, leurs « courses », sur les campagnes environnantes, pillaient récoltes et bestiaux, cependant que notre ville, renforçant ses remparts et doublant ses guetteurs, se mettait en défense contre les entreprises de ceux que les livres consulaires désignent sous le nom « los Angles ».

G. J.